

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18300 - 71ÈME ANNÉE

Annette-Bello au pied du mur pour le second tour : provoqueront-ils une triangulaire au risque de faire gagner Didier Robert ?

Paul Vergès : la convergence des listes rend possible la fin de la NRL et le retour du train



Paul Vergès note une convergence de presque toutes les listes sur un point : la remise en cause de la nouvelle route du littoral. C'est la conséquence de la demande d'un audit sur le coût. L'autre convergence, c'est l'unanimité pour un train. Or, la NRL rend impossible le retour du chemin de fer. Sur la base de leurs convergences et du résultat du dernier sondage, Paul Vergès constate que l'union de toutes ces listes dépasse les pourcentages de Didier Robert et de Annette-Bello. Au soir du second tour, Annette-Bello reconnaîtront-ils ce fait pour rejoindre l'union ou prendront-ils le risque de faire gagner Didier Robert en provoquant une triangulaire ?

À La Réunion, 4 listes se détachent selon les sondages. Les deux problèmes dominants, guerre et COP21, ne sont pas traités à une ou deux exceptions près. Pour tous les autres, c'est le silence total, pas un mot sur ce qui aura des conséquences durables sur la situa-

tion à La Réunion dans les années qui viennent.

Le sénateur note également que sur le problème essentiel du statut de La Réunion, tout le monde se tait sauf une liste. Or dans les semaines qui suivent les élections régionales aura lieu le dépôt du projet de loi sur la situation outre-mer, avec un volet institutionnel et un autre sur l'égalité réelle sur une période de 20 ans. Le mandat de la Région comptera pour 6 ans. Le tiers sera couvert par la nouvelle majorité de la Région.

« Qui va subir les conséquences de ce vote inéluctable de ce projet de loi ? Ce sont les électeurs. Que deviendront-ils avec cette loi qui aura une ampleur aussi importante que 1946. », interroge Paul Vergès qui appelle le monde politique réunionnais à s'emparer de cette question.

Un audit, c'est remettre en cause la NRL

L'autre problème central est la NRL. L'évolution est évidente, indique Paul Vergès, « pour la première fois cette question traitée par les candidats, et l'écrasante majorité condamne ce projet ». « La condamnation directe est le fait d'une ou deux listes », la remise en cause du projet, c'est la quasi-totalité.

Pour le sénateur, « quand on parle de faire un audit sur le coût, sur les conditions d'attribution des marchés, sur le respect des règles de protection de la biodiversité, c'est la remise en cause de tout », d'autant plus qu'il n'y a pas eu la mission d'expertise économique et financière comme pour tout chantier de cette importance.

« Ceux qui sont pour sont une minorité », poursuit Paul Vergès. Il y a bien sûr la liste conduite par Didier Robert mais pas seulement. « Une liste met comme condition un boulevard de 500 millions, et on dit que l'on fait une étude de 3 millions d'euros pour une étude sur ce boulevard et que si on n'a pas les moyens de payer, on mettra un péage ». « Devant la protestation, on dit que l'on fait une étude pour ne pas faire de péage, alors pourquoi faire une étude ? »

Anette veut la NRL, impossible de faire un train

Paul Vergès pointe une contradiction entre les deux premiers de cette liste. Gilbert Annette dit que la NRL

se fera et donc demande qu'il y ait un boulevard Nord de 500 millions d'euros. « Il est en discussion, il paie 3 millions une étude sur le péage. Son projet : que la nouvelle direction de la Région intègre ce crédit dans le coût total de la NRL ». Huguette Bello peut être tête de liste, mais la collectivité qui la soutient est la mairie de Saint-Denis. C'est cette collectivité qui commande les investissements : boulevard Nord à 500 millions sans oublier un téléphérique de 450 millions entre le Chaudron et Bois de Nèfles. Cela fait près d'un milliard pour Saint-Denis, constate Paul Vergès.

Huguette Bello est contradictoire en disant qu'elle ne remet pas en cause un projet déjà lancé, poursuit-il.

L'étude commandée par Gilbert Annette prévoit un péage. 60.000 voitures par jour débouchent de la route du littoral, la mairie de Saint-Denis va prélever de l'argent tous les jours sur 60.000 automobilistes. « Ceux de l'Est ne paieront pas. On condamne l'Ouest et le Sud à payer tous les jours ». Pour Paul Vergès, « ce problème doit être clarifié : qui commande et qui s'imposera sur cette liste ».

Car il y a une impossibilité de construire un train si la NRL se poursuit, car elle engoulera tous les crédits disponibles.

Unanimité pour le réseau ferré

Or, le sénateur constate d'autre part une unanimité pour le réseau ferré. Si les projets diffèrent dans leur forme, ils ont un point commun : le retour à La Réunion du chemin de fer. Paul Vergès rappelle qu'en 2010, le projet de tram-train était étudié et financé et devait entrer en chantier. « La direction de la Région a supprimé le tram-train et maintenant tout le monde dit qu'il faut le tram-train ». « Cela montre une convergence dans l'opinion pour condamner la NRL et faire le tram-train ». Car si on s'engage dans la NRL, on épuise les crédits d'investissement et on ne peut plus payer le tram-train.

Le sénateur note donc une critique quasi-unanime de la NRL, et l'unanimité pour le tram-train.

Par ailleurs, il constate également des convergences sur d'autres points. Dans le domaine de l'emploi, c'est la préférence aux Réunionnais à compétence égale.

L'élection ne peut pas être un duel

Paul Vergès note que le dernier sondage publié dans la presse place deux listes en avant. Mais la somme des autres dépassent les deux premiers. Si la convergence des idées peut se traduire pour le second tour par une convergence des listes, alors le pourcentage de l'union dépasse Didier Robert et Annette-Bello.

Au lendemain du 6 décembre, ce sera une situation nouvelle. Si on décide l'essentiel, empêcher la NRL pour libérer des crédits pour La Réunion, alors c'est la possibilité d'avoir une victoire des partisans du tram-train et des adversaires de la NRL. C'est pourquoi l'élection ne sera pas un duel. « Les autres listes seront majoritaires et poseront à Annette-Bello le problème de respecter la majorité », à moins que Annette-Bello ne prennent le risque d'une triangulaire pour faire gagner Didier Robert.

L'État paiera l'arrêt du chantier de la NRL

Paul Vergès explique que l'arrêt du chantier de la NRL ne devra pas coûter un centime aux Réunionnais. « On a passé le temps à violer lois et règlements pour imposer cette solution. Il est temps que l'on s'arrête. Ceux qui paieront les pots cassés sont ceux qui n'ont pas respecté la loi. Qui doit faire appliquer la loi, c'est l'État. Pourquoi a-t-il fait une exception à La Réunion ? »

Pour le législateur, « ce n'est pas à l'Europe ou à la Région de payer, mais l'État ». Qui a fait dérogation à l'avis négatif des autorités environnementales ? Qui a refusé une expertise financière alors que la route des Tamarins et le tram-train avaient eu droit à cette évaluation ?

« Il y a une solution sur les problèmes essentiels de l'avenir de La Réunion, par l'addition des intentions de vote des uns et des autres », souligne Paul Vergès. « Ces pourcentages dépassent Didier Robert et la liste Annette-Bello qui vit dans la contradiction ».

« S'ils disent comme les autres "non à la NRL et faites respecter la loi", alors c'est le triomphe contre Didier Robert », mais s'ils restent dans la contradiction, ils vont faire une triangulaire pour faire gagner Didier Robert. Conclusion de Paul Vergès : « Que la nouvelle route du littoral soit construite par Didier Robert ou Annette-Bello, quelle différence ? »

Édito

Un défi du siècle : l'égalité partout dans le monde pour lutter contre le changement climatique

Le rapport d'Oxfam publié hier montre l'influence des inégalités sur le climat. La part des plus riches dans la pollution de la planète est sans comparaison avec celle des plus pauvres, or ces derniers sont les plus exposés aux effets du changement climatique.

Cela se voit à l'échelle de la planète, avec notamment les îles en première ligne, mais aussi à l'intérieur d'un pays. Des Réunionnais aux faibles revenus, condamnés à vivre dans les logements insalubres, sont beaucoup plus vulnérables que les riches qui peuvent se payer des maisons bien plus résistantes.

Oxfam est allé plus loin que l'observation. Les données publiées par l'ONG internationale montrent le lien très clair entre richesse et pollution. Les 10 % les plus riches du monde produisent 50 % du CO₂ qui pollue l'atmosphère, tandis que la moitié de la population du monde n'en émet que 10 %. Ces proportions rappellent celles du partage des richesses à l'échelle du monde, et aussi à La Réunion.

Elles battent en brèche la thèse selon laquelle les pays en voie de développement, autrement dit les pauvres, seraient les principaux responsables aujourd'hui de l'aggravation du changement climatique. Oxfam souligne en effet que :

«Une personne parmi les 10 % les plus riches en Inde n'émet en moyenne qu'un quart du CO₂ émis par une personne de la moitié la plus pauvre de la population des États-Unis.

Un Américain parmi la moitié la plus pauvre de la population de son pays génère en moyenne vingt fois plus d'émissions que son pendant indien.

Le total des émissions générées par la moitié la plus pauvre de la population chinoise (soit près de 600 millions de personnes) ne représente qu'un tiers des émissions des 10 % les plus riches de la population américaine (quelque 30 millions de personnes).»

Ce lien entre changement climatique et système économique a été d'ailleurs un des points forts d'une des très rares conférences de presse organisée par un chef d'État à la COP21. Evo Morales, président de la Bolivie, a fustigé le système capitaliste responsable du changement climatique et destructeur de la planète. Cela replace une nouvelle fois la bataille pour l'égalité au cœur de tout. Car elle peut remettre en cause un système qui mène la planète à la catastrophe.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Dernière ligne droite avant le premier tour des régionales

Pour une Réunion nouvelle dans une dynamique de victoire

La vérité du terrain s'imposera à toutes les manipulations, c'est le message de la liste d'union PCR-Progrès-PRG-MRC-Société civile dans sa dernière conférence de presse de la campagne du premier tour des élections régionales. À 48 heures du vote, la mobilisation s'amplifie, la dynamique de victoire ne se dément pas, dit en substance Patrick Lebreton en conférence de presse ce jeudi.



Patrick Lebreton.

Pour une Réunion nouvelle tenait ce jeudi sa dernière conférence de presse avant le premier tour. Les parlementaires Michel Vergoz et Jean-Claude Fruteau étaient dans la salle aux côtés des colistiers de la liste d'union PCR-Progrès-PRG-MRC-Société civile.

Patrick Lebreton a commencé par remercier « celles et ceux qui font campagne sur le terrain avec énergie »

« Nous sommes dans une dynamique montante de victoire », a-t-il souligné, « nous avons le soutien d'Axel Kichenin de Sainte-Marie ». Parmi les nouveaux soutiens figure aussi une élue du groupe LPA du Conseil municipal de Saint-Benoît. À eux s'ajoute celui d'une organisation professionnelle, le CSAPR. C'est une adhésion au programme de l'union, qui donne une place centrale des TPE-PME, dans un engagement sur plusieurs mandats. Le Comité de parrainage permettra d'apporter une contribution à ce débat.

Patrick Lebreton a fait tout d'abord un point sur le déroulement de la campagne. « À aucun moment nous

n'avons ralenti, et nous sommes sortis plus forts des épreuves », dit-il. Il a également cité les attentats en France, et demandé à ne pas passer sous silence ceux produits récemment en Afrique, au Nigeria et en Tunisie récemment.

Une campagne de vérité

« Nous avons décidé de mettre des vérités sur la place publique, nous étions la liste à abattre en bien des endroits », a-t-il ajouté. « Nous poursuivrons cette progression jusqu'à la dernière minute du premier tour et du second tour ». « Nous sommes la liste qui monte, nous le voyons sur le terrain », a-t-il dit, en soulignant que « nous constatons dans le même temps l'effondrement du candidat sortant depuis qu'il a été pris en flagrant délit de mensonge sur le dossier de la NRL. Le Quotidien a confirmé ce que nous disions depuis le début de cette campagne : la banqueroute du littoral ». Cela a ouvert

les yeux sur la méthode Didier Robert : « enfumage et malhonnêteté ». « On a eu droit à un ultime coup de bluff, la dernière carte truquée est sortie » : le dernier sondage IPSOS et tout le SAV qui va avec. « Deux instituts différents donnent une vérité différente. Incompréhensible disparité en ce qui nous concerne. Un nous donne à moins de 5 %, l'autre à 9,8-10 %. C'est du simple au double », a-t-il précisé. Pour Patrick Lebreton, « la seule vérité vient du terrain ».

« Qui peut croire que la liste conduite par Lebreton regroupant le PCR, le Progrès, un quasi-majorité des secrétaires de section PS, du PRG et du MRC avec la société civile ferait moins de 5 %? C'est absolument ridicule et scandaleux. C'est de la manipulation et de la désinformation dans les derniers jours de la campagne », dit-il avec force. « La vérité c'est que ce dimanche, nous serons au second tour ».

La manipulation des sondages

« M. Fabing a appelé mon conseiller politique en disant ceci : il ne faut pas confondre désir de victoire et intention de vote. Selon mes informations vous serez au second tour », mais ce n'est pas ce que dit le sondage. « IPSOS est client de la Région. C'est le réseau copain coquin. Sa dernière enquête est une totale escroquerie. Je peux répondre à cet individu qu'il perpètre des attentats médiatiques », affirme-t-il, « IPSOS est le seul institut à l'approche d'une élection qui n'interroge pas les sondés sur l'intention de vote mais les souhaits de victoire ». Pour la tête de la liste d'union des forces de progrès, la méthode a un but : « sauver le soldat Didier Robert ».

Patrick Lebreton note également



qu'il a été le seul des candidats dont le principal meeting n'a fait l'objet d'aucun reportage dans le service public.

« On a eu du Didier Robert partout. C'est cette politique copain coquin que nous allons vaincre », « Les moyens illégaux pleuvent », déclare Patrick Lebreton, « Didier Robert utilise dans l'affolement tous les moyens. Nous sommes face à une entreprise qui emploie des méthodes totalement condamnables ».

Ainsi, « les ressortissants de la CCIR reçoivent de la propagande à la gloire de Didier Robert. Le listing de la CCIR est-il utilisé par Didier Robert et Ibrahim Patel ? ». « Avant-hier, un chef d'entreprise a vu débarquer sur son lieu de travail un coursier apportant de la propagande de Didier Robert », souligne Patrick Lebreton pour qui ce sont « les méthodes d'un candidat aux abois ».

Sauvons les emplois

« Nous réaffirmons vouloir porter un projet, car notre île est en danger ». D'où la présence aux côtés des candidats de l'Union PCR-Progrès-PRG-MRC-Société civile d'une délégation du syndicat CSAPR conduite par Michèle Allamèle. Ces artisans réclament la fin du monopole du RSI et de la CGSS, rendu possible par une directive européenne qui doit être appliquée. Le choix d'une autre caisse de santé permettrait aux patrons et aux salariés de gagner en pouvoir d'achat. Ils alertent sur la fin des mesures de la LODEOM dans trois ans, qui marqueront la fin des

abattements sur les cotisations. Cela compliquera encore davantage la situation de nombreuses entreprises qui ont aujourd'hui des difficultés à s'en sortir avec 40 % d'exonération de cotisations sociales. « Patrick Lebreton s'est engagé à notre côté pour sauver les entreprises de La Réunion. La seule issue pour sortir les entreprises de La Réunion de ce marasme, qui est soutenu par les présidents de chambre et de la Région ».

La tête de liste de Pour une Réunion nouvelle rappelle en effet qu'un des points du programme est le soutien aux TPE-PME, qui créent 70 % des emplois à La Réunion. « Notre rôle est d'accompagner ces entreprises. Ce n'est pas ce que proposent Didier Robert et nos concurrents ».

Halte aux vieilles méthodes

Catherine Gaud a ensuite pris la parole pour souligner que les méthodes de Didier Robert durant cette campagne électorale sont les mêmes que celles utilisées pendant les cinq ans de son mandat. Pressions sur les personnes vulnérables en emploi-vert, clientélisme, opacité et mensonges, c'est pour que ces méthodes disparaissent de La Réunion que Terra s'est engagée dans le rassemblement des forces de progrès conduit par Patrick Lebreton.

Maurice Gironcel insiste sur la mobilisation des militants sur le terrain. Même à Saint-Denis, le dynamisme est du côté de Pour une Réunion nouvelle, avec un accueil chaleureux

de la part de tous ceux qui souffrent, quelle que soit leur couche sociale.

« Certains veulent nous dire le résultat du second tour avec les sondages.

La demi-finale se joue le 6 décembre, et seront qualifiés pour le 13 décembre », rappelle le secrétaire général du PCR, pour qui « la Région doit être au service du peuple et pas d'un chef d'entreprise ».

L'avenir dans notre région

En conclusion, Patrick Lebreton précise que « dans cette campagne, nous avons voulu que cette Réunion nouvelle intègre tous ceux qui se sont investis pour La Réunion ». C'est pourquoi la mobilisation des représentants des populations de l'océan Indien est très forte, et se manifeste au travers de la 4^e place sur la liste de Lānati Ali.

« Nous avons une Réunion à construire demain dans un environnement élargi jusqu'à l'Afrique de l'Est, un espace d'aujourd'hui 170 millions d'habitants », ajoute la tête de liste de l'union des forces de progrès selon qui il faut « veiller à ce que le fil qui maintient la cohésion de notre société soit sans cesse renforcé ». « Il faut arrêter de gruger les gens en leur disant ce n'est pas la peine d'aller voter. S'il y a un vote, c'est pour une Réunion nouvelle ».

M.M.

Conférence de presse de Pour une Réunion nouvelle

Catherine Gaud : « nous allons gagner, car nous sommes la seule liste à mettre l'éthique en avant »

L'élue régionale est revenue sur ce qui distingue la liste Pour une Réunion nouvelle de ses concurrentes.



Catherine Gaud a pris la parole en tant que principale opposante et résistante à Didier Robert, représentant de la société civile et fondatrice de Terla.

« On peut s'interroger sur le respect des personnes et à partir de quelle information elles peuvent se faire une opinion », dit-elle en préambule avant de constater que « Didier Robert se conduit dans la campagne comme tout au long de la mandature, avec des actions impardonnables, méprisables, honteuses ».

C'est tout d'abord la manipulation, avec les sondages. Puis la propagande avec les moyens de la Région. Un site du Conseil régional qui ne donne que les informations que Didier Robert veut bien donner.

« Les pressions exercées sur les Réunionnais sont infâmes et se produisent sur des gens en vulnérabilité », indique la candidate de Pour une Réunion nouvelle. C'est par exemple les emplois verts, « obligés de monter dans les bus pour aller à une manifestation de Didier Robert, sinon leur journée n'était pas payée et ils étaient inscrits sur une liste ».

L'opinion politique d'un dirigeant d'association est devenu un critère d'attribution d'une subvention.

Catherine Gaud s'élève contre « les pressions sur les personnels de la

Région, nombreux ont été placardisés, humiliés. On leur a retiré leurs tâches ». Ces mesures ont provoqué des tentatives de suicide.

Non au pouvoir de l'argent

« Cette façon d'être en abus de situation dominante sur des gens vulnérables, ce sont des méthodes que l'on ne peut plus accepter ».

L'élue note aussi le refus de donner aux élus de l'opposition les documents auxquels ils avaient droit. « Il ne faut plus jamais que cette façon de faire se reproduise ».

Elle indique également que sur la liste de Didier Robert figurent des personnes dont la structure a reçu des subventions de la Région Réunion. Ce sont la chambre de commerce et d'industrie et la chambre des métiers. C'est également le cas de la 8e de la liste des sortants, la patronne de la Saga du Rhum, une institution dont la Région est devenue actionnaire du capital à hauteur de 20 %. « Certains élus de l'opposition sont passés en cours de mandat dans la majorité et ont été récompensés par des missions, des voyages et des avantages matériels ».

Autrement dit, « ce qui est important pour Didier Robert, c'est le pouvoir de l'argent ».

« Nous allons gagner, car nous sommes la seule liste qui met en avant outre le programme l'éthique en politique et sur les actions », souligne Catherine Gaud, « nous allons rendre des comptes mensuellement aux Réunionnais. Aucune liste n'a fait cette proposition. Nous souhaitons informer, écouter et traduire en actes ».

« La Région de tous les Réunionnais »

Pour une Réunion nouvelle est également la seule liste à avoir répondu favorablement à la demande de la Fédération réunionnaise d'addictologie, qui souhaite une hausse de l'octroi de mer sur l'alcool pour contrer les ravages de l'alcoolisme à La Réunion. « Nous allons être une équipe de personnes compétentes, humbles, modestes, au service des Réunionnais et pas leur chef. Voilà pourquoi notre dynamique de campagne marche si bien », poursuit-elle, « nous voulons être la Région de tous les Réunionnais ».

« Pragmatiques, simples, honnêtes, nous sommes les seuls à ne pas avoir promis des dizaines de milliers d'emplois ou de logements », dit-elle, « on s'occupera des vraies préoccupations des personnes, c'est le logement, donner du travail pérenne aux Réunionnais en soutenant les petits chefs d'entreprise, commerçants, agriculteurs. Nous allons nous occuper de l'éducation, de la santé, du développement durable de La Réunion, développement dans l'océan Indien. Nous allons sur un programme au long cours, on est là pour préparer La Réunion de demain, c'est le devoir de la Région. Ce qui sera pourvoyeur de vote sera notre honnêteté. Nous voulons une Réunion humaine, fraternelle, solidaire où chaque personne est importante ».



Maurice Gironcel : « une adhésion dans la population »

Le secrétaire général du PCR explique pourquoi la liste d'union fera mentir les sondages.



Maurice Gironcel rappelle que l'« on a été les derniers à commencer la campagne, autour du 6 septembre ». « Notre campagne n'a pas moli. On voit une

dynamique de victoire. Une adhésion dans la population », indique le secrétaire général du PCR. Jeudi au carré piéton à Saint-Denis, une équipe de jeunes de Pour une Réunion nouvelle a été très bien ac-

cueillie. « On a vu en face l'équipe à Annette dire qu'il faut qu'ils soient présents. Ils n'étaient pas nombreux ».

« Nous étions accueillis chaleureusement chez les commerçants et les marchés forains », précise-t-il.

« Nous avons des équipes qui tournent et qui en veulent », souligne le responsable communiste, « quand on est en compétition, il ne faut jamais dire la victoire avant le travail sur le terrain ».

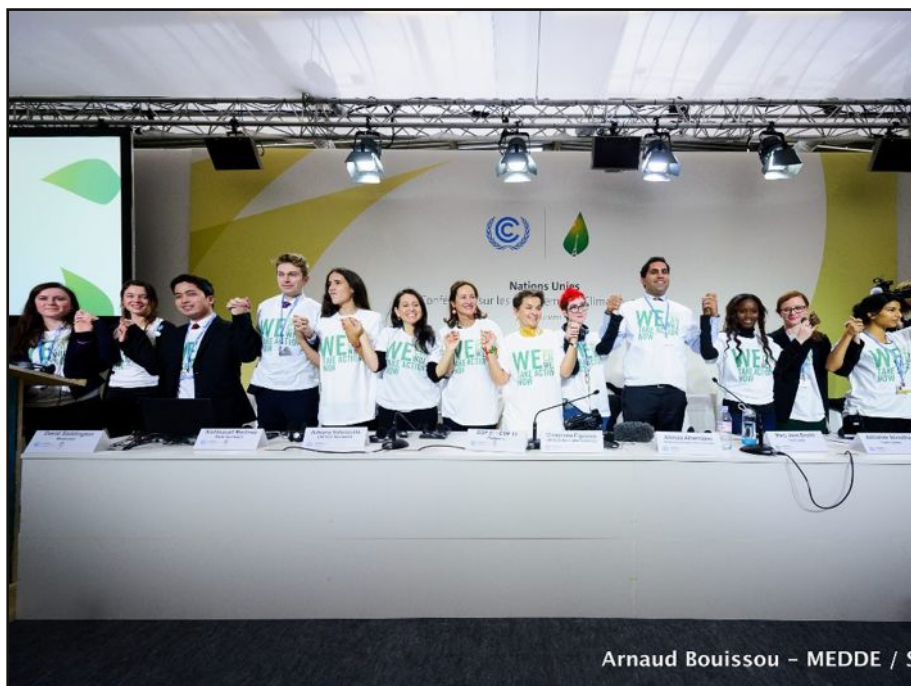
« Certains veulent nous dire le résultat du second tour avec les sondages. La demi-finale se joue le 6 décembre, et seront qualifiés pour le 13 décembre », explique Maurice Gironcel, « nous ferons un score à deux chiffres et seront présents pour le second tour ».

« Nous avons une équipe. La Région doit être au service du peuple et pas d'un chef d'entreprise », conclut-il en donnant rendez-vous le soir du 6 décembre.

Conférence des jeunes à la COP21 :

« Nous sommes prêts à changer le monde, et vous ? »

La Conférence des jeunes a tenu ce jeudi à Paris une conférence de presse. Son message sera inclus dans le Traité de Paris, a indiqué Laurent Fabius, président de la COP21.



Arnaud Bouissou - MEDDE / S

La communication sur le climat, le financement participatif, la fonction des INDC ne sont que quelques-uns des principaux sujets et compétences offerts pendant la 11e Conférence des jeunes (COY), le dernier rassemblement jeunesse à ce jour, qui précède la conférence annuelle de l'ONU sur le changement climatique.

La conférence de cette année a porté sur l'optimisme, l'espoir et l'amitié mais aussi sur l'impact réel que les jeunes peuvent avoir avec les bonnes approches, formations et connaissances. Le message de la conférence à COP21 :

« Nous sommes jeunes, nous sommes engagés, nous sommes ici et nous sommes prêts à changer le monde - Et vous ? »

Les sujets de la conférence et les participants ont couvert un large éventail d'approches et de principes, allant de l'activisme populaire au lobbying des négociations et au travail au sein du système financier.

La COY fournit un forum aux jeunes

qui sont unis par l'ambition et la motivation de prendre des mesures contre le changement climatique.

Impressionnés par la créativité des jeunes

Des intervenants de haut niveau ont partagé leurs histoires avec le public, y compris le Président de COP21 et ministre français des Affaires étrangères, Laurent Fabius, le fondateur de l'ONG anti-pêche à la baleine Sea Shepard, Paul Watson, le chef spirituel bouddhiste Sulak Sivaraksa et le porte-parole de la CCNUCC, Nick Nuttall.

Laurent Fabius s'est dit « impressionné par la créativité, l'énergie et l'ingéniosité des jeunes qui ont organisé la COY11 ».

Nick Nuttall a indiqué qu'il a vu « l'énorme progression d'un élan inédit d'action pour le climat ».

M. Fabius veut faire en sorte que les aspirations de cette génération se

reflètent dans les résultats de la conférence. « À titre de Président de la COP21, je m'assurerai que le message des jeunes sera inclus dans l'accord final. »

M. Nuttall a déclaré qu'une action efficace pour le climat signifie que l'être humain doit aussi « revoir la façon de calculer le PIB et la croissance économique pour tenir compte de facteurs tels que l'environnement ».

Volontaires et optimisme

Presque tout à la conférence, de l'organisation au montage technique et tout particulièrement les ateliers et conférences, a été effectué par de jeunes volontaires. Plusieurs invités du monde ont été hébergés gratuitement par des habitants de Paris. Les volontaires ont préparé un déjeuner végétarien et le café pour les participants pendant les trois jours, aidant des jeunes ne disposant pas de grands moyens financiers à être présents.

La conférence a été organisée par un réseau d'organisations jeunesse dont Avenir Climatique, CliMates, la Fédération du scoutisme français, REFEED, We Are Ready Now ! et Youngo.

Les solutions au changement climatique sont aussi des voies vers un avenir plus sûr, plus sain, plus propre et plus prospère pour tous. Voir et comprendre ce qui doit être fait nécessite une attention vive et soutenue sur l'éducation, la formation et la sensibilisation du public dans tous les pays et à tous les niveaux de gouvernement, de la société et des entreprises. L'Action pour l'autonomisation climatique de la CCNUCC soutient cet objectif.

Billet philosophique

« Soyons forts et autonomes »

À deux jours du premier tour des élections régionales, continuons à réfléchir ensemble philosophiquement sur les enjeux essentiels de ce scrutin à La Réunion, dont la plupart des candidats – soutenus par les classes dominantes – ne s'intéressent presque pas aux problèmes fondamentaux à résoudre dans notre pays et dans notre région. Allons donc les aider à en prendre conscience et soutenir nos compatriotes qui sont mobilisés dans ce combat.



Mgr Gilbert Aubry. « Soyez miséricordieux ! ».

Lors de l'ouverture à Paris du Sommet mondial sur les solutions à apporter aux causes comme aux effets du réchauffement climatique, un grand spécialiste français de cette problématique, Nicolas Hulot, a fait une intervention très pertinente sur une chaîne de télévision en faisant un lien entre les problèmes du climat et ceux de la misère. Cela nous fait penser à ce cri d'alarme lancé récemment par le Dr Mego Terzian, président de Médecins Sans Frontières : « Chaque année, la malnutrition tue 3,1 millions d'enfants de moins de cinq ans dans le monde ».

Mais qui, dans la classe politique à La Réunion, s'intéresse à ce crime contre l'humanité et, d'une manière générale, aux inégalités, discriminations et autres violences de la misère dont souffre la moitié de notre peuple ? Celles et ceux qui passent leur temps à trahir et à diviser notre peuple pour leurs intérêts personnels devraient écouter le message

du philosophe français Roger-Paul Droit dans son ouvrage intitulé : "Qu'est-ce qui nous unit ?".

« S'unir pour mettre fin à la pauvreté et la discrimination »

Interrogé par une chaîne de télévision en France au sujet de ce livre, Roger-Paul Droit a plaidé en faveur de la résistance et de la lutte contre les injustices. C'est exactement le sens de l'appel lancé le 15 septembre dernier aux autorités par Donald Lee, président du Comité International 17 octobre, à l'occasion de la Journée Mondiale du Refus de la Misère.

Cet appel – relayé à La Réunion par le mouvement ATD Quart-Monde, présidé par Dominique Versini – souligne notamment que le thème pour la célébration de cette journée

en 2015 est le suivant : « Construire un avenir durable. S'unir pour mettre fin à la pauvreté et la discrimination ». Et parmi les nombreuses interventions de personnes en difficultés qui se sont exprimées à cette occasion, nous pouvons citer celle-ci : « Il faut se mettre ensemble, il ne faut pas lâcher pour bâtir ensemble cet avenir durable pour tous ».

« Soyez miséricordieux ! »

D'autres Réunionnais s'expriment dans ce sens, comme par exemple Mgr Gilbert Aubry dans son message à l'occasion de l'ouverture de l'Année de la Miséricorde ce mardi 8 décembre, qui sera marquée par plusieurs cérémonies religieuses dans des églises catholiques réunionnaises les 13 et 17 décembre. Ce message, intitulé « Soyez miséricordieux ! », se conclut par cet appel de l'évêque de La Réunion : « Mettons-nous en route. Passons par "la porte de la miséricorde" ! ».

Afin d'aller dans ce sens, une liste de candidats aux élections régionales de ce dimanche met l'accent dans sa profession de foi sur des solutions pour « changer les systèmes qui nous condamnent à l'échec ». Concrètement, cette liste, conduite par Patrick Lebreton, préconise des pistes d'engagements essentiels, comme par exemple : « Soyons forts et autonomes dans notre zone Océan Indien... c'est là que se jouera notre avenir. (...) Développons l'économie solidaire. (...) Devenons maîtres de notre destin et acteurs de notre développement ».

Roger Orlu

Otè

Apré lo bouraj l'irn, lo bouraj dé krane

Bann z'ansien la bien konète lo bouraj l'irn. L'avé mèm in kozman pou sa : téi di, fé akoush in momon koshon si tèlman bann trui i fé bonpé lo pti. Ziska dann lé z'ané 1970 sa té in n'afèr téi fé konmsa. Kosa zot i di ? Sa dann tan lontan ? Di pa tro for pars i pé krenn lo tan lontan, in zour i rovien. Touléka i fo kant mèm véyé pars konm i di, i mète pa lo shat pou avèy sosis. Tout fason, koméla, isi La Rényon na in bon bout tan k'i fé pi in n'afèr konmsa !

Donk zéléksyon lé onète, demokratik, indiskitab ? Mi pans i fo pa ni sava ziské la. Zot la pa antandi dir kandida na lo moyin pou moyéné i aroz ? Pa avèk dolo, mé avèk l'oro. Zot la pa antann dir ké tazantan na inn-dé kandida i fé promès é apré i réspèk pa : in pti kontra ! In lozman ! La sab avèk siman. Moin la vi, dovan inn-dé kaz in ta la sab dépozé par sépa kisa, mé sa i rès la ziskatan la plui i fane ali. An atandan li sé in bon wc pou lo shat. Donk, solon mon poinn vizé zéléksyon la pankor ariv konm savon k'i lav pli blan.

Nana osi la manipulasyon. Mi antan dir, dann bann z'antiy na in kandida la port sé plint pars lo sondaz lé pa konform konm k'i dovré... I fo alé dann z'antiy pou oir sa ? Non va, Isi osi i fotografyé l'opinyon momandoné-konm i di « l'instan t ». Pou aranjan lé shoz lo journalis i donn son l'opinyon dsi pou koué inn la monté, l'ot la désann, li tras mèm i trazéktoir. Kroiyé moi é fouté vou d'dan !

Konm di in bon kamarad : « lontan l'avé lo bouraj l'irn, zordi na lo bouraz dé krane ». Konm nou la vanj kont inn, i fo ni vanj kont l'ot.

Justin

« Kan na pou dé na pou troi » – In kozman pou la rout

Mi koné pa si zot lé konm moin, mé sa in proverb mi èm – mi diré, mi ador. Pou kosa ? Pars sa in proverb la solidarité. Nana plizyèr kozman konmsa dann la lang kréol. I di pa « in min i lav l'ot », i di pa ankòr « in boushé manjé sa i rofiz pa ! ». Kosa lé pli gayar k'in kozman konmsa dann in péi la konète kosa i lé vant-vid na poin si tan lontan ké sa... Mèm koméla pou désèrtin. Moin mi pans si nout zansète la mète sa dann nout patrimoine popilèr, i fo ni konsèrv ali, é ni fé viv ali toultan ké ni pé. Kosa zot i anpans ? Arien ditou ? Fé travay z'ot koko d'tèt ! Fé bouy z'ot matyèr griz ! zot va oir ké, rant-rant, ni pé z'ète, tazantan, dakor, rantre nou.